

## Homélie à saint Marcel, dimanche 21 février, 1er dimanche de carême

Faire un pas, faire le premier pas, se mettre en route, décider de changer vraiment, vouloir du neuf, dans une vie où domine l'habitude, la répétition... voici ce qu'on pourrait méditer avec nos trois entrées ce matin : l'entrée dans l'EAP de Beatrice Anterion, l'entrée en église de Chloé Fernandez, et l'entrée en carême de toute la communauté.

Si on bouge, si on fait des choix, c'est pour un bien supérieur, sinon pas de renoncement, pas d'efforts. Quel est le bien supérieur pour nous chrétiens ? Ou bien la plénitude de la vie c'est quoi ?

- Vivre dans l'amitié du Seigneur, dans son alliance, éprouver la fidélité du Seigneur, sa fidélité envers sa créature. Eprouver cette foi qui traverse tout l'AT : s'il nous a créé il peut nous recréer.
- le bien supérieur pour nous c'est de vivre en communion déjà ici bas de manière imparfaite mais comme pour anticiper la grande communion dans laquelle nous vivons avec lui. C'est cela que nous découvrons dans le baptême. C'est exprimé par saint Paul comme un mariage : un double consentement : l'engagement de nous memes envers Dieu, l'engagement de notre conscience, et du côté de Dieu le salut par la résurrection : une puissance de vie que vous avez discerné chez les autres baptisés, dans la vie de l'Eglise, dans les sacrements, dans la parole de Dieu... C'est la base de toute mission. Et si c'est un mariage, il faut le renouveler pendant ce carême. Et cela passe par une relation renouvelée non seulement avec le Christ, mais avec nos frères et avec l'Eglise.

Ce chemin, c'est une épreuve du temps, et du chaos de l'histoire. Ce que je voudrai dire c'est : nous sommes équipés pour la crise. On va explorer cela parce que la crise nous fatigue, nous défait, nous délie. Et il faut renaitre.

Regardons Jésus : a peine baptisé il est conduit au désert 40 jours. Il va y connaître les tentations. Le texte dit : l'Esprit le pousse : non pas que Dieu veuille qu'on souffre, mais pour y expérimenter sa force et sa miséricorde, en tout lieu nous le pouvons. Il n'y pas de foi véritable qui ne soit éprouvée, pas d'amour humain... pas d'amour de l'Eglise... qui ne soit éprouvé. Un amour solide.

Il ne faut pas perdre confiance à la première épreuve : regardons de près l'Evangile.

- Au désert, Jésus revit l'expérience du peuple d'Israël, l'exode. Au désert on fait l'expérience de la présence de Dieu : sa nuée guide dans les ténèbres, sa parole éclaire la vie, on fait l'expérience d'être protégé par Dieu.

- et il y a cette épreuve de Satan et des tentations. Mais regardons comment Marc en parle.

- satan est présent dans cet épisode de la vie de Jésus mais Marc ne s'attarde pas à détailler le mal. Comme pour éviter de se laisser fasciner par lui. C'est une leçon pour nous qui vivons à une époque fascinée par le mal et la mort, on le détaille à n'en plus finir, et du coup il a trop de prise sur nous. Faire une pause médiatique !! Et être sensible aux activités du malin : l'accusateur (satan) et le diviseur (diabolos)... Quand vous sentez cela pointer son nez, dites stop.

- il est vaincu par Jésus là où le peuple avait succombé, lui résiste et est vainqueur. Avec lui nous sommes vainqueurs.

- le satan n'empêche pas la prédication de Jésus commencer

- et quand il frappe un grand coup, on découvre alors que la mort et la crucifixion sont en réalité l'action qui vont définitivement le condamner et le réduire à l'impuissance.

Retrouver la force de notre baptême, vivre les scrutins comme un renforcement, ne pas laisser la fascination du mal s'exercer sur nous, notre sécurité c'est le Christ. Le Christ est tout pour nous...

L'annonce et la prédication.

La réponse de Jésus à un contexte difficile c'est toujours d'aimer, et là de prêcher. C'est parler de l'espérance qu'il porte. Évangéliser c'est porter cette espérance au coeur du monde pour le renouveler.

- le règne de dieu : il ne règne pas sur les puissants mais sur les humbles et les pauvres, ne pas laisser autre chose régner, être libre

- l'Évangile de Dieu : on ne dit pas où il est annoncé parce que c'est partout, est fait pour être proclamé en tout lieu (travail, famille, église, ...unifier) ; par quoi commencer ? Tout est en question ou critiqué... la joie qui naît de la proximité : Dieu n'est pas loin de toi, reçois l'Évangile et vis par lui.

Dieu peut nous éclairer et nous guider dans ce carême et éclairer nos missions, qui sont un service, ... je me dis que ce carême c'est toujours une pause pour se dire chacun : qu'est ce que tu as fait de ton humanité, de tes dons, ... choisis la vie ! La voie du service ! Aujourd'hui deux femmes se mettent en chemin. Demandons cette grâce pour nous tous.